

Le Prix Eugène Rambert

2010

Pascale Kramer, *L'implacable brutalité du réveil*



Le Prix Rambert 2010 est décerné à Pascale Kramer

Lausanne, le 12 mai 2010. Le Prix Eugène Rambert, le plus ancien prix littéraire de Suisse romande, est attribué cette année à Pascale Kramer pour son roman : *L'implacable brutalité du réveil* (Ed. Mercure de France, 2009).

Le Prix Rambert 2010 sera remis à Pascale Kramer le jeudi 10 juin 2010 au cours d'une cérémonie publique, à 18h30 à la Blanche Maison (av. Tivoli 28 à Lausanne).

L'avis du Jury

L'écriture ciselée de Pascale Kramer a séduit le jury du Prix Rambert. Par l'acuité de ses descriptions et le développement d'une poétique du réel qui lui est propre, l'écrivain peint à travers l'histoire d'Alissa, déstabilisée par l'arrivée de son premier enfant, le portrait d'êtres en lutte avec eux-mêmes et avec leur entourage dont le vernis s'écaille. Les membres du jury ont été touchés par ces personnages fragilisés, par le regard de l'auteur sur une société américaine dont le rêve s'effrite.

La cohérence et la continuité de l'œuvre de Pascale Kramer ont conforté le jury dans sa décision, le Prix Rambert ayant pour ambition de récompenser des écrivains dont le parcours déjà riche donne le sentiment de pouvoir s'étoffer encore de textes brillants.

Un regard éclectique et éclairé

Le jury du Prix Rambert 2010 est composé de huit jurés, étudiants, personnes actives ou retraités, qui ont pour point commun d'être membres de la Section vaudoise de Zofingue. Au travail depuis la rentrée 2009, ils ont choisi la lauréate parmi 112 ouvrages, dont une grande majorité de romans, mais aussi quelques recueils de poésie, essais ou nouvelles.

Pour la première fois cette édition, le jury du Prix Rambert a pu compter sur le regard extérieur du Centre de recherches sur les lettres romandes (CRLR) de l'Université de Lausanne et de son directeur, le Professeur Daniel Maggetti.

Une récompense plus que centenaire

Le Prix Rambert a été créé en 1898 par la Section vaudoise de la Société d'étudiants de Zofingue. Il est remis tous les trois ans à un auteur suisse d'expression française ayant publié un ou plusieurs ouvrages dans cet intervalle. Sa dotation actuelle, bénéficiant du soutien du Cercle littéraire de Lausanne, est de 5000 francs.

Le prix fut décerné pour la première fois en 1903 à Henri Warnery, et depuis, des grands noms de la littérature romande ont été honorés, tel que Charles-Ferdinand Ramuz, Charles-Albert Cingria, Jean Starobinsky, Etienne Barilier ou encore Anne-Lise Grobéty. Le dernier prix a été remis en juin 2007 à Marielle Stamm pour *L'œil de Lucie*.

La lauréate 2010

Née à Genève en 1961, Pascale Kramer vit et travaille à Paris depuis 1987. Lauréate du Prix Dentan pour *Manu* (1996), elle a été récompensée par le Prix Lipp en 2001 pour *Les Vivants*. Son dernier livre *L'implacable brutalité du réveil* a reçu, outre le Prix Rambert, deux autres prix prestigieux: le Grand Prix du roman de la SGDL (en France) et le Prix Schiller (en Suisse).

Résumé de l'éditeur

Alissa et Richard étaient connus pour être le couple le plus sexy du campus. De leurs amours vient de naître Una. C'est l'été: le ciel californien est éclatant, on entend bourdonner les climatiseurs dans la résidence où ils viennent d'emménager. Laisseée seule avec le bébé dont la totale dépendance l'émeut et l'accable, Alissa sombre inexorablement dans le doute. Mais le moment du choix est passé. Il n'y a plus de retour en arrière possible désormais.

L'implacable brutalité du réveil, Mercure de France, 2009.

Interview de Pascale Kramer

Célia Francillon : *L'implacable brutalité du réveil* est-il un livre sur la maternité ?

Pascale Kramer : Je dirais plutôt que c'est un livre contre certaines fables sur la maternité. Mais c'est aussi un livre sur une génération de jeunes adultes qui ont été élevés dans l'idée que tout leur était dû et qui se retrouvent très largués face à la vraie vie.

Vos livres explorent souvent les dynamiques familiales ? D'où vous vient cet intérêt ?

La famille est un peu le laboratoire de toutes les grandes expériences de la vie. En fait, je raconte des histoires de famille sans même m'en rendre compte, c'est là que me portent naturellement les sujets que j'ai envie de traiter.

L'histoire se déroule aux Etats-Unis. Pourquoi ?

L'idée m'en est venue aux Etats-Unis, en rendant visite à une amie qui venait d'accoucher. J'ai beaucoup hésité, car j'avais peur de ne pas être légitime. Je suis contente d'avoir dépassé ce complexe. J'ai pris un grand plaisir à décrire la ville de Los Angeles que j'aime et où je vis quelques mois par an.

Un jury masculin qui consacre un roman dans lequel le personnage principal est une jeune maman déstabilisée, qu'est-ce que cela vous inspire ?

Cela me fait plaisir, car ça m'ennuierait d'avoir fait un livre uniquement destiné aux femmes. La maternité est pour moitié le problème des hommes, ne l'oublions pas. Et comme déjà dit, le livre ne traite pas que de la maternité. D'ailleurs j'ai cru comprendre que c'est aussi cela qui les a intéressé.

Trouvera-t-on bientôt un nouveau Pascale Kramer en librairie ? Si oui, peut-on déjà parler du sujet ?

Si tout va bien, en janvier prochain. Je ne parle jamais du sujet à l'avance, même pas à mon editrice. Non pas par superstition, mais parce que c'est terrible d'avoir à résumer son sujet en une phrase, il ne ressemble plus à rien.

Biographie

Née en 1961 à Genève, Pascale Kramer vit et travaille à Paris depuis 1987. Après avoir obtenu un baccalauréat à Lausanne, elle devient conceptrice-rédactrice dans une société publicitaire de Zurich. Elle s'installe ensuite à Paris où elle travaille comme rédactrice indépendante, tout en continuant à écrire des romans. Elle séjourne aussi régulièrement aux Etats-Unis.

Pascale Kramer a publié ses premiers livres aux éditions de l'Aire (elle a vingt ans à la sortie de son premier ouvrage, *Variations sur une même scène*). Lauréate du Prix Dentan pour *Manu* (1996), elle a été récompensée par le Prix Lipp en 2001 pour *Les Vivants* et par le prix BPT pour *Retour d'Uruguay*.

Son dernier livre, *L'implacable brutalité du réveil* paru au Mercure de France, a reçu, outre le Prix Rambert, deux autres prix prestigieux : le Grand Prix du roman de la S.G.D.L (en France) et le Prix Schiller (en Suisse).

Bibliographie

Manu, Calmann-Lévy, 1995

Le bateau sec, Calmann-Lévy, 1997

Onze ans plus tard, Calmann-Lévy, 1999 (repris en Folio n°3444)

Les Vivants, Calmann-Lévy, 2000 (repris en Folio n°3738)

«**Préambule à la barque**», in *Document* Stéphane Zaech, Editions art & fiction, 2002

Retour d'Uruguay, Mercure de France, 2003 (repris en folio n°4301)

L'Adieu au Nord, Mercure de France, 2005

Fracas, Mercure de France, 2007

L'implacable brutalité du réveil, Mercure de France, 2009, Grand Prix du roman de la SGDL 2009, Prix Schiller 2009, Prix Rambert 2010

Eugène Rambert: de l'écrivain zofingien au prix littéraire

par Olivier Klunge
Président du Jury du Prix Rambert

Eugène Rambert est né le 6 avril 1830 à Clarens. Ce fils d'instituteur étudie à la faculté de théologie libre de Lausanne, puis de lettres à Paris. En 1854, il est nommé professeur de littérature française à l'Académie de Lausanne et, de 1860 à 1881, à l'École polytechnique de Zurich, échappant à un milieu vaudois dont le piétisme et la petitesse l'étouffe. Son œuvre est considérable. Outre ses ouvrages de critique littéraire, il s'est fait connaître comme théoricien d'art, aussi comme alpiniste ; il est d'ailleurs l'un des membres fondateurs du club alpin suisse. Poète brillant et ému des lacs et des montagnes, cette passion sera le commun dénominateur des six volumes des *Alpes suisses* (1865-1886), qui se veut une encyclopédie du monde alpestre où les descriptions et légendes côtoient les analyses savantes.

Un écrivain prêt à défendre la cause des auteurs romands

Ses œuvres de création ont certes contribué à faire connaître Eugène Rambert, mais ce sont ses travaux de critique, et surtout de biographe (Alexandre Vinet en 1875, Juste Olivier en 1877), qui l'ont imposé. Eugène Rambert est également un collaborateur régulier de la *Revue des Deux-Mondes*, de la *Revue suisse* ou de la *Bibliothèque universelle*.

Mais sa production imprimée n'est que le pan le plus visible d'une intense activité de conférencier toujours prêt à se faire le messager de la culture suisse, de mentor à l'écoute des voix nouvelles. Au cours de ces dernières années lausannoises, Eugène Rambert semble pris entre des exigences difficiles à concilier : alors que son statut d'écrivain « officiel » se renforce, il souhaite que la conditions des auteurs romands évolue, en particulier qu'ils se libèrent de l'étau moral qui étouffe la création littéraire de son époque. Célèbre chez lui, inconnu hors des frontières

de son pays, Eugène Rambert décède subitement en 1886, laissant orphelin le cénacle au sein duquel il prodiguait conseils et encouragements ; Henri Wagnery et Samuel Cornut compte parmi ses disciples.

Un prix littéraire plutôt qu'un monument

Dès son décès, la Section vaudoise de la Société suisse d'étudiants de Zofingue, dans le but d'honorer la mémoire de ce poète qui entra dans la société au printemps 1849 et où il publia ses premiers écrits, consacre les bénéfices de ses soirées théâtrales à un fonds Rambert. L'idée initiale était d'ériger un monument en l'honneur du grand écrivain, mais les Zofingiens estimèrent qu'il serait plus fidèle à l'esprit et au travail d'Eugène Rambert de consacrer ces moyens à un prix littéraire, permettant de promouvoir les lettres romandes par une reconnaissance publique apportées à des œuvres marquantes et par un soutien financier à des auteurs méritants. C'est ainsi que naît le Prix Eugène Rambert en 1898, puis est décerné pour la première fois en 1903.

Le prix Rambert, un atout unique

par Daniel Maggetti

Professeur à l'Université de Lausanne

Directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes

Car Zofingue a eu, il y a plus de cent ans, un coup de génie : la création, en 1898, du prix Rambert, qui fut décerné pour la première fois en 1903 à Henri Warnery. Cette distinction littéraire, remise régulièrement tous les trois ans, a couronné au cours du XX^e siècle la presque totalité des écrivains qui ont fait l'histoire littéraire de Suisse romande. Le palmarès est impressionnant : Ramuz, Budry, Gilliard, Cingria, Rougemont, Mercanton, Matthey, Roud, Béguin, Starobinski, Catherine Colomb, Bouvier, Pinget, Anne Perrier, Jean-Marc Lovay, Etienne Barilier, Anne-Lise Grobéty, Yvette Z'Graggen, Corinne Desarzens... romanciers, poètes, essayistes chevronnés se succèdent dans une liste dont nous ne donnons ici qu'un aperçu. Précurseur de tous les prix qui, depuis, sont apparus dans le paysage romand, le Rambert s'est bâti, au fil des décennies et grâce au flair de jurys successifs particulièrement bien inspirés, une réputation jusque-là inégalée, en ne privilégiant ni la découverte, ni la consécration, mais en venant confirmer et, d'une certaine manière, valider aux yeux de la postérité des œuvres significatives déjà, quoique grosses de promesses d'avenir. Pour Zofingue, le prix Rambert est ainsi à la fois une garantie de continuité dans l'engagement littéraire qui a été celui de la Société depuis sa naissance, et un moyen de manifester, en la tournant positivement, la mutation sociologique à laquelle je faisais allusion ci-dessus. Car s'il y a, parmi les membres de la Société, moins d'écrivains que du temps de Juste Olivier, les bons lecteurs continuent de peupler ses rangs... Et si c'était (aussi) grâce à eux, à leur curiosité, à leur sens analytique et à la sûreté de leur goût que la littérature peut espérer subsister, voire conquérir des espaces inattendus, dans ce monde en perpétuelle mutation qui est le nôtre ? Le pari, en tout cas, vaut la peine d'être tenté... dès cette année, pour une nouvelle édition du Rambert !

Extrait de « Zofingue et les écrivains vaudois : Un dialogue ininterrompu », paru in *Feuille Centrale de la Société Suisse de Zofingue*, 150. Jahrgang – n° 3 April 2010, Zürich

Article entier disponible sur demande

Liste des lauréats

1903	WARNERY Henry	<i>Le Peuple Vaudois</i>
1906	SEIPPEL Paul	<i>Les deux Frances</i>
	MORAX René	<i>La nuit des quatre temps</i>
1909	GODET Philippe	<i>Madame de Charrière et ses amis</i>
	CORNUT Samuel	<i>La trompette de Marengo</i>
1912	RAMUZ C.-F.	<i>Aimé Pache</i>
	VALOTTON Benjamin	<i>La moisson est grande</i>
1915	SPIESS Henry	<i>Le visage ambigu</i>
1920	de TRAZ Robert	<i>La puritaine et l'amour</i>
	KOHLER Pierre	<i>La littérature personnelle</i>
1923	RAMUZ C.-F.	<i>Passage du poète</i>
1926	GILLIARD Edmond	<i>Rousseau et Vinet individus sociaux</i>
1929	BUDRY Paul	<i>Guerres de Bourgogne et Trois hommes dans une Talbot</i>
1932	KOHLER Pierre	<i>Le cœur qui se referme</i>
1935	CINGRIA Ch.-A.	<i>Pétrarque</i>
	BEAUSIRE Pierre	<i>Œuvres</i>
1938	de ROUGEMONT Denis	<i>Journal d'un intellectuel en chômage</i>
1941	ROUD Gustave	<i>Pour un moissonneur</i>
1944	MERCANTON Jacques	<i>Thomas l'incrédule</i>
1947	MATTHEY Pierre-Louis	<i>Vénus et le Sylphe</i>
1950	BEGUIN Albert	<i>Patience de Ramuz</i>
1953	CHAPPAZ Maurice	<i>Testament du Haut-Rhône</i>
1956	JACCOTTET Philippe	<i>L'effraie</i>
1959	PINGET Robert	<i>Le Fiston</i>
1962	COLOMB Catherine	<i>Le temps des anges</i>
1965	STAROBINSKI Jean	<i>Œuvres</i>
1968	BOUVIER Nicolas	<i>Japon</i>
1971	PERRIER Anne	<i>Lettres perdues</i>
1974	VUILLEUMIER Jean	<i>L'écorchement</i>
1977	LOVAY Jean-Marc	<i>Les régions céréalières</i>
1980	BARILLIER Etienne	<i>Prague</i>
1983	DELARUE Claude	<i>L'herméneute et La chute de l'ange</i>
1986	GROBETY Anne-Lise	<i>Pour mourir en février, Zéro positif et La fiancée d'hiver</i>
1989	PITTIER Jacques-Michel	<i>Les forçats et New-York Calligrammes</i>
1992	ROMAIN Jean	<i>Les chevaux de la pluie</i>
1995	BOVARD Jacques-Etienne	<i>Demi-sang suisse</i>
1998	SONNAY Jean-François	<i>La seconde mort de Juan de Jesús</i>
Prix du		
Centenaire	Z'GRAGGEN Yvette	<i>Matthias Berg et Ciel d'Allemagne</i>
2001	DESARZENS Corinne	<i>Bleu diamant</i>
2004	BOUVIER Thomas	<i>Demoiselle Ogata</i>
2007	STAMM Marielle	<i>L'Œil de Lucie</i>
2010	KRAMER Pascale	<i>L'implacable brutalité du réveil</i>